

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



UNE CHUTE A LA RIVIERE DES TRIBUNES D'AUTEUIL

CHRONIQUE

Pour un triomphateur, M. Hulton, le héros du banquet du Gimcrack-Club, a eu le verbe modeste. C'est vrai qu'il a l'habitude et a droit de se trouver un peu blasé sur de semblables honneurs; c'est la troisième fois consécutive qu'il a à répondre à l'invitation du Club, et il ne désespère pas de voir la série se continuer encore l'année prochaine, ayant quelques bons yearlings engagés dans les Gimcrack Stakes de l'an prochain. Son allocution n'en a pas moins eu un caractère un peu mélancolique; il n'a pu d'abord se dispenser de faire allusion aux ennuis que leur a causés, à lui et à son entraîneur R. Wootton, le procès avec M. Sievier; et en outre il a avoué que, tout en se plaçant bon second sur la liste des propriétaires gagnants, il a éprouvé pendant la campagne 1913 de sérieuses désillusions: ni Fairy King, ni surtout Shogun n'ont donné ce que l'on attendait d'eux. Mais cela a été le sort commun à tous les trois ans en vue de cette néfaste saison, qui a vu pour la première fois distancer le vainqueur du Derby.

Jamais peut-être n'avait été si rapide, ni surtout si complète, la déchéance de tous les animaux en qui l'on s'était plu à voir des sujets plus ou moins remarquables. Mais voilà déjà plusieurs années que les produits de l'élevage anglais font preuve d'un manque absolu de solidité; on commence de toutes parts à jeter le cri d'alarme et à rechercher les causes d'une crise dont il n'est plus possible de se dissimuler la gravité. Faut-il, comme le voudrait notre confrère Boulenger, du *Sporting Times* et du *Deutscher Sport*, l'attribuer à la mise en pratique des théories fondées sur le « Figure System » de Bruce Low? Faut-il croire que la recherche exagérée, sinon même exclusive, des poulinières appartenant aux premières familles de la classification de l'auteur australien ait amené dans les produits des haras les plus fashionables d'Angleterre une accumulation de courants identiques qui les rend d'une fragilité inconnue il y a quelques lustres? Cela peut être exact, ou, pour mieux dire, est certainement exact dans un certain nombre de cas. Mais il faut, croyons-nous, se garder d'une généralisation trop hâtive. Ceux-là mêmes qui ont toujours professé peu d'enthousiasme pour le trop célèbre système Bruce Low hésitent à lui reconnaître un caractère si profondément pernicieux; et cela précisément, parce qu'ils le jugent surtout insignifiant. A l'époque actuelle, les produits de pur sang se trouvant séparés des *tap-roots* par une vingtaine de générations en moyenne, chaque courant provenant d'une de ces *tap-roots* ne représente que la millionième partie environ du pedigree d'un animal quelconque et, à chaque génération nouvelle, cette proportion se trouve divisée par deux et ira toujours en s'affaiblissant; au bout de trente générations, ce n'est plus par millions, mais par milliards qu'il faudra compter. En réalité, dans l'origine de n'importe quel thoroughbred du xx^e siècle, se trouvent mélangées, dans une mesure impossible à déterminer avec précision, toutes ou presque toutes les familles primitives, et il peut très bien se faire que tel animal rattaché officiellement par la classification de Bruce Low à une famille quelconque possède un nombre beaucoup plus considérable de courants d'une ou plusieurs autres familles. L'accumulation de certains numéros dans un pedigree tracé seulement jusqu'à la quatrième ou cinquième génération risque donc d'être plus apparente que réelle. Par exemple, deux animaux appartenant également à la famille (1) peuvent s'y rattacher par deux juments dont la communauté d'origine remonte aux filles ou aux petites-filles de la *tap-root*; il est bien certain qu'ils sont cousins d'une manière infiniment plus étroite en bien d'autres points de leurs pedigrees.

Mais, ce qu'il y a de vrai dans la remarque de notre confrère Boulenger, c'est que la plupart des éleveurs anglais, ces derniers temps, ont fait preuve d'une répugnance de plus en plus marquée à s'écarter de certains courants, consacrés d'ailleurs par le succès, et que ce renforcement continu des mêmes *in breedings* peut à la fin constituer un danger pour la solidité de la race. Peut-être même doit-on expliquer ainsi la supériorité assez fréquente des représentants de l'élevage irlandais, beaucoup plus éclectique dans le choix de ses reproducteurs. En France, également, on a presque toujours su se tenir en garde contre les théories trop exclusives; la vue de ce qui se passe en Angleterre ne peut qu'être pour nos éleveurs un encouragement à persévérer dans la voie dont ils ne se sont guère écartés jusqu'à ce jour.

Le fait saillant de la semaine sportive parisienne fut constitué mardi dernier à Auteuil par la rentrée victorieuse de Lutteur III dans le Prix La Veine. Le fils de Saint Damien, qui n'avait pas paru en public depuis le Grand Steeple-Chase de 1911, où il terminait troisième derrière Blagueur II et Cheshire Cat, se présenta, malgré ses neuf ans, en excellente condition et remporta, quoiqu'il fût sur une distance peu à sa convenance, une facile victoire.

Le public, qui suit avec un intérêt tout particulier la carrière des bons chevaux, manifesta, comme bien on pense, sa joie de retrouver à nouveau sur le chemin de la victoire le héros du Grand National de Liverpool.

La saison d'obstacles à part cette rentrée s'est poursuivie sans intérêt bien vif en raison de la non-réapparition ou de la disparition d'autres sujets sur lesquels précisément on croyait pouvoir compter. Ni Ultimatum, ni Bozkario n'ont encore fait leur rentrée; on commence à oublier Odilon et Le Chardon; Corton II est au repos, pour longtemps peut-être. D'ailleurs, on a tellement besoin de variété, que l'on n'a pas été fâché de voir succomber à son tour, après une série déjà longue de succès, Ex Abrupto; on commençait à se fatiguer de célébrer la résistance du fils de Lady Killer; dimanche dernier, cette résistance a fini par fléchir dans le Prix La Haye-Jousselin. Mais le poulain de M. Jacques Hennessy n'en a pas moins fait encore une course honorable, dans des conditions de poids assez dures. C'est, en somme, au concurrent le plus frais qu'est revenue la victoire; Montagnard, qui venait de se placer troisième à Saint-Ouen derrière Phébus et Sinaï, n'avait plus paru, avant cela, depuis le mois de juillet. Le lot, dans l'ensemble, paraissait manquer vraiment de relief: Grand Duc III, Tripot II, encore jeunes, peuvent plus tard se classer comme des steeple-chasers au-dessus de la moyenne; jusqu'ici ils ont plutôt fait figure de serveurs utiles, à peu près comme leurs aînés Sinaï et Napo, leurs adversaires de dimanche. Ismen, lui, semble, pour le moment, incapable d'achever un parcours.

La double chute de Figurine et de Babette II a fait perdre aussi au Prix de Normandie et au succès de Capitaine Fracasse une bonne partie de leur signification; cependant il est très possible que le vainqueur soit une bonne recrue pour l'écurie Veil-Picard. De même pour l'écurie de Waldner et pour l'écurie James Hennessy, Onzain et Eturie; mais peut-être faut-il saluer avec plus de joie le retour de l'enfant prodige Rasoir, que l'on n'avait pas vu sur les haies depuis le commencement du printemps, mais qui paraît n'avoir rien oublié du métier dans sa bonne campagne de plat. Bien entendu, on manque de points de repère pour estimer le mérite comme hurdle-racer de Royal Fronton, le vainqueur du Prix de La Chalosse, puisque tous ses adversaires étaient comme lui des débutants, et que l'un des mieux qualifiés en apparence pour lui tenir tête, Sourdière, est tombé au milieu du parcours.

*
**

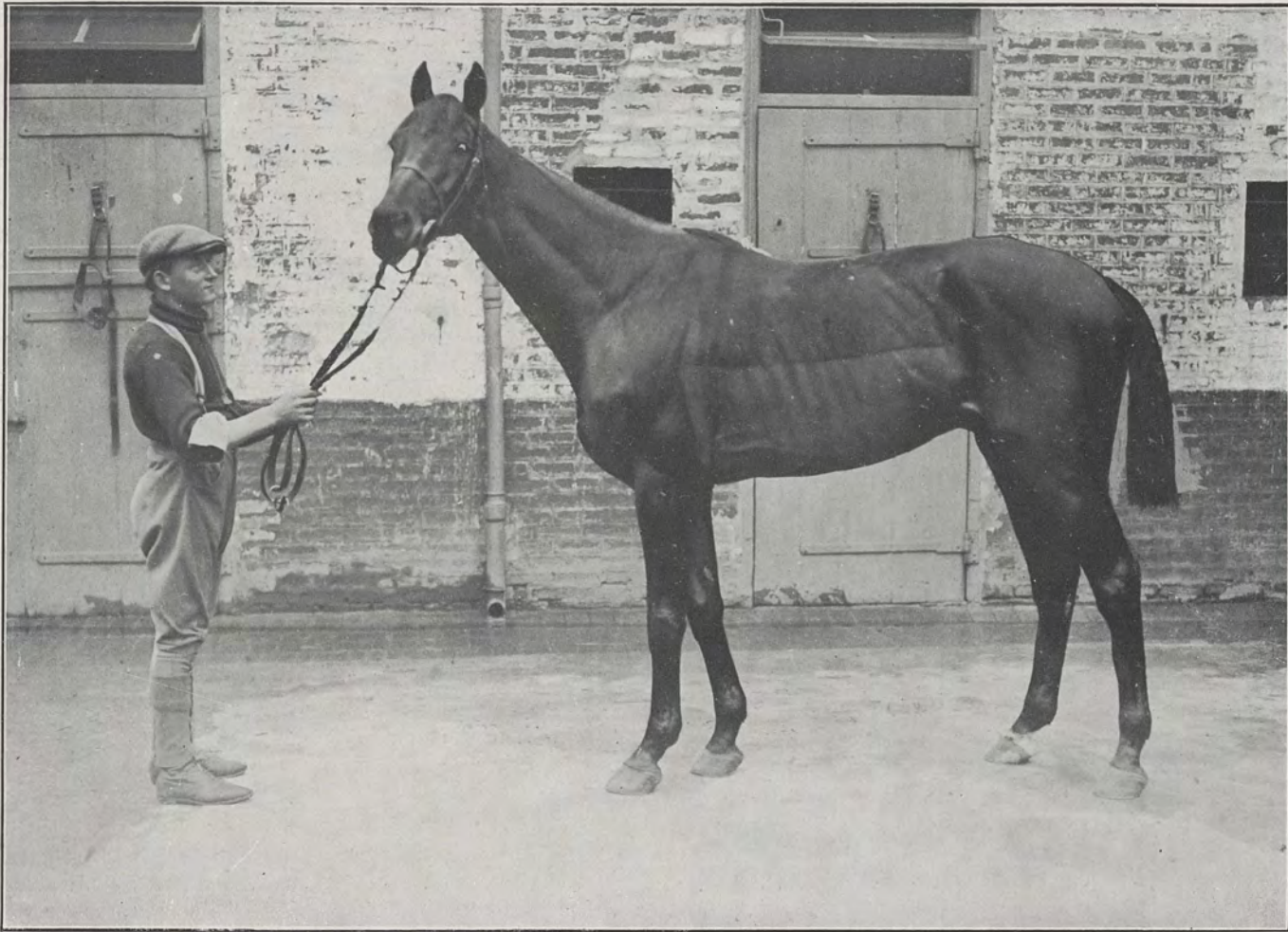
Les steeple-chases pour demi-sang français organisés par la Société du Demi-Sang et richement dotés par la Société des Steeple-Chases de France, se sont terminés le 30 novembre dernier par la victoire de Judelle III qui, en l'absence de Fulmi Coton, se montra la meilleure des demi-sang steeple-chasers que nous avons vus cette saison à Vincennes.

Constatons le succès remporté cette année par ces intéressantes épreuves; mais tout comme M. Charles de Salverte, dont on lira plus loin l'opinion, souhaitons de voir la saison prochaine ces quatre steeple-chases beaucoup plus espacés et portés au programme du meeting d'hiver du trotting qu'ils rehausseraient encore d'un attrait nouveau.

*
**

La nouvelle lancée, il y a quelque temps, était prématurée, mais maintenant la chose est annoncée de façon officielle. Sinon officielle: le Jockey-Club de Vienne est très décidé, si la Chambre des Seigneurs d'Autriche adopte la nouvelle loi sur les paris aux courses, à supprimer ses subventions aux sociétés provinciales et aussi ses propres réunions à Kottlingbrunn, et, en outre, à réduire dans une forte proportion — environ un tiers — le budget des courses de Vienne; treize journées seraient supprimées à Vienne et autant à Kottlingbrunn. Cette résistance énergique aux prétentions du fisc sera intéressante à suivre, tous les pays d'élevage pouvant se trouver en proie à une crise analogue.

INTÉRIM.



CLITIAS, BAI, PAR LADY KILLER ET CLIDONIE, APPARTENANT A M. SYDNEY PLATT, UN DE NOS MEILLEURS STEEPLE-CHASERS DE TROIS ANS

NOS GRAVURES

CLITIAS, dont nous reproduisons ci-dessus la photographie, peut être considéré comme un de nos meilleurs steeple-chasers de 3 ans.

Né chez M. Delamarre par Lady Killer et Clidonie, il fut acheté yearling 4.000 francs par M. Sydney Platt, son propriétaire actuel, lors d'une vente Chéri à Saint-James.

Après une seule sortie en plat, sans succès du reste, il était dressé sur les obstacles et débutait en juin dernier dans le Prix Saint-Damien, où il terminait parmi les non placés, puis disputait obscurément quatre autres épreuves.

Il augurait la série de ses victoires en s'adjugeant le Prix Varaville à Auteuil, devant Perdigaïl, Le Systémier et Oncle Lou, remportait ensuite le Prix Georges Brinquant devant Lelio IV, Perdigaïl et Etrurie, puis, pour sa dernière sortie, succombait derrière ce même Lelio IV dans le Prix Richard Hennessy, mais il avait cette fois l'excuse d'une surcharge de 8 livres.



Tripot II Napo Sinai
Ismen Ex Abrupto Montagnard
Grand Duc III

AUTEUIL, 30 NOVEMBRE. — LE DEUXIÈME SAUT DE LA RIVIÈRE DES TRIBUNES DANS LE PRIX LA HAYE-JOUSSELIN



Ex Abrupto Tripot II
 Chute d'Ismen Grand Duc III Sinaï Napo
 Montagnard

AUTEUIL, 30 NOVEMBRE. — LE SAUT DE LA RIVIÈRE DU HUIT DANS LE PRIX LA HAYE-JOUSSELIN

Le PRIX LA HAYE-JOUSSELIN (steeple-chase, 5.500 mètres), dernière grande épreuve classique de l'arrière-saison d'Auteuil, fut disputé le 30 novembre sous un ciel brumeux, ce qui, du reste, ne nuisit en rien au succès de la réunion.

Sept concurrents seulement s'alignaient au départ de cette belle épreuve, dans laquelle Grand Duc III s'annonçait comme le rival le plus redoutable du représentant de l'écurie Jacques Hennessy, Ex Abrupto, très indiqué par ses dernières victoires.

Une fois de plus, la sagacité des parieurs fut mise en défaut et après une course fort attrayante et peu exempte d'incidents, puisque nous n'eûmes à enregistrer qu'une seule chute, celle d'Ismen à la rivière du huit, la victoire revint à Montagnard, dont la rentrée était récente et qui, plus frais pour cette raison que la plupart de ses adversaires, l'emportait aisément devant Grand Duc III, Tripot II et Ex Abrupto.

MONTAGNARD, né en 1907 par Gouvernail et La Brana, chez M. A. Faure, fit ses débuts à 3 ans en plat sous les couleurs de son éleveur, disputa sans succès quatre épreuves, puis fut dressé sur les obstacles et débuta cette même année non placé au Prix du Bourbonnais, à Saint-Ouen.

Paraissant en cette première année huit fois sur les haies, il ne mettait à son actif qu'un modeste prix à réclamer, le Prix Nuage à Auteuil.

Acheté par M. M. Descazeaux, son propriétaire actuel, il faisait sa rentrée à 4 ans en s'adjugeant le Prix de la Brie à Enghien, paraissait en cette même année 30 fois sur nos hippodromes, se plaçant le plus souvent et remportant 6 autres victoires : le Prix du Perche à Enghien, le Prix de l'Yonne, le Prix du Mâconnais à Saint-Ouen, le Prix Black Rose, le Prix de Nice et le Prix Canot à Auteuil.

L'année dernière, le cheval de M. Descazeaux ne disputait que 4 courses sur nos hippodromes, s'adjugeant en fin de saison, le Prix Massilia à Marseille, devant Bélisaire II, Clotilde et Mon Cauchois.

Moins heureux cette année, il avait pourtant mis à son actif, au début de cette saison, le Prix Robert Hennessy à Auteuil, précédant en la circonstance Port au Prince, Napo et Or du Rhin III. Après quelques mois de repos, il avait fait une rentrée honorable, tout dernièrement, cinquième du Prix de la Vire à Saint-Ouen, et sa dernière victoire le place parmi les concurrents redoutables de la prochaine saison méditerranéenne.



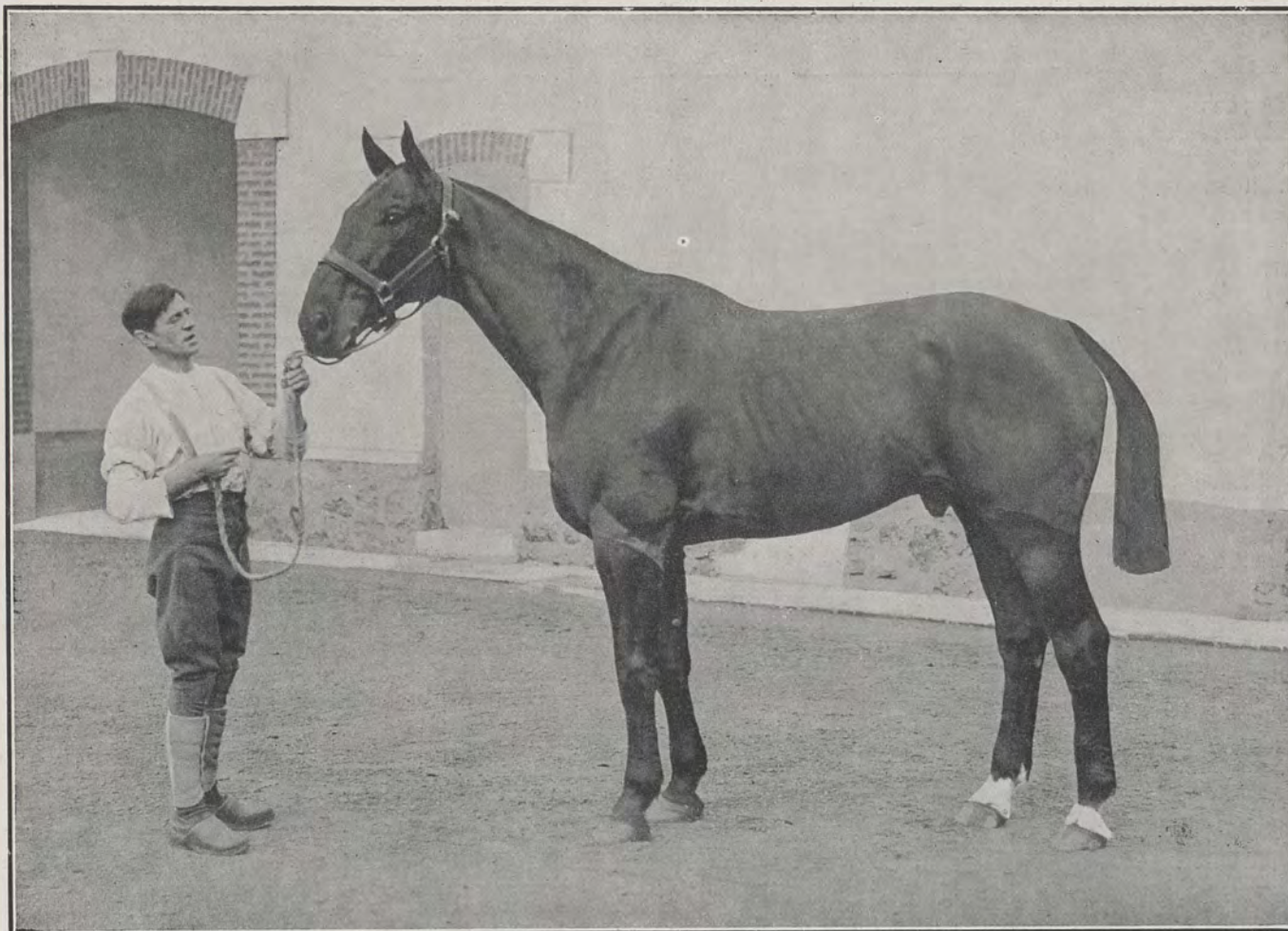
MONTAGNARD (J. BARTHOLOMEW), CH. AL. NÉ EN 1907, PAR GOUVERNAIL ET LA BRANA
 APPARTENANT A M. M. DESCAZEUX
 RENTRANT AUX BALANCES APRÈS SA VICTOIRE DANS LE PRIX LA HAYE-JOUSSELIN

Steeple-Chases de Demi-Sang Français

Poursuivant sa louable initiative, la Société du Demi-Sang français a fait disputer, les 15, 22 et 29 novembre dernier, les quatre steeple-chases qu'elle avait portés à son programme. Encouragée par ses essais de 1911 et de 1912 et désireuse d'ouvrir des débouchés nouveaux aux éleveurs en révélant une fois de plus au gros public les brillantes qualités de hunter de nos demi-sang, la Société avait, cette année, modifié les conditions de ces steeple-chases qui, richement dotés chacun d'une somme de 10.000 francs, offerte par la Société des Steeple-Chases,

sauteurs; il comportait le grand parcours classique de Vincennes, auquel la Société du Demi-Sang avait fort habilement adjoint quelques nouveaux obstacles (haies d'ajoncs et troncs d'arbres) qui, fort rapprochés pour la plupart, rendaient encore plus ardue la tâche des concurrents. Ajoutons également qu'une attrayante interversion de piste au bas de la montée devait mettre à l'épreuve leur franchise.

Empressons-nous de dire que tous nos demi-sang se jouèrent des difficultés, franchirent brillamment, trop brillamment même — puisque les trois seules chutes enregistrées au cours de ces quatre épreuves



FULMI COTON, BAI, NÉ EN 1905, PAR URGENT, 1/2 SANG TROTTEUR, ET NANDETTE PAR GRANDMASTER, PUR SANG APPARTENANT A M. CH. DE SALVERTE, GAGNANT DES PRIX DE BAGNOLET ET DE NOGENT, A VINCENNES

étaient ouverts cette fois à tous nos demi-sang : trotteurs ayant fait preuve d'une vitesse de 1'46'' au kilomètre sur nos hippodromes ou tous autres demi-sang munis du certificat d'aptitude de poids lourds.

Cette innovation fut en tous points réussie et nous valut, en même temps que des lots nombreux, quatre épreuves fort intéressantes et, qui plus est, concluantes.

22 concurrents se décomposant comme suit : 11 trotteurs et 11 demi-sang plus ou moins avancés dans le sang. et parmi lesquels on notait même 2 anglo-arabes, se présentèrent au départ de ces quatre steeple-chases et nous prouvèrent d'édifiante façon leurs brillantes qualités de sauteurs, leur sûreté et leur franchise sur l'obstacle. Le parcours, variant entre 4.000 et 4.500 mètres, était pourtant des plus sévères et bien choisi pour éprouver la valeur de nos demi-sang

ne furent dues qu'à des sauts très forts qui désarçonnèrent les cavaliers — tous les obstacles et firent preuve à l'arrivée d'une ardeur à la lutte et d'un courage qui eurent souvent le don d'enthousiasmer les spectateurs les plus sceptiques.

La première épreuve disputée, le Prix de Nogent, était l'occasion d'une très facile victoire de Fulmi Coton qui, malgré ses 80 kilos, surclassait ses rivaux et l'emportait aisément devant Gaulois VII et Macaron III.

Le Prix de Bagnolet se terminait par une nouvelle victoire du cheval de M. de Salverte qui, ne rendant pas moins de 38 livres et une vingtaine de longueurs dans le parcours à Judelle III, parvenait courageusement à la rejoindre et à la battre sur le poteau.

Fulmi Coton, réservé après cet exploit, laissait la partie belle à Judelle III, qui s'adjugeait tout

FULMI COTON	Urgent, 1/2 s. trotteur	Narquois	Fuschia { Reynolds. Sympathie, p. s.
	Nandette, p. s.	Mira	Hébé, petite fille de jument pur sang. Cherbourg.
		Grandmaster, p. s.	Duègne { Lavater. Harriett, p. s.
		La Neste, p. s.	Reverend, p. s. Figurante, p. s.

PEDIGREE DE FULMI COTON.

d'abord le Prix de Chennevières devant Héros IX et Bob V, puis le Prix de Créteil devant Javanaise et deux des grands vainqueurs des épreuves similaires de la saison dernière, Impérator IV et Harmonie III.

Fulmi Coton, de par ses deux victoires dans lesquelles il précéda deux fois Judelle III en lui rendant respectivement 24 et 38 livres, est sans contredit le meilleur produit que nous ayons vu au cours des dernières épreuves. Né le 29 mars 1905, à Escoville (Calvados), chez M. Bouïs, par Urgent, demi-sang trotteur, et Nandette par Grandmaster, pur sang, Fulmi Coton, dont nous reproduisons plus haut la photographie et le pedigree, contient 22 courants de sang pur sur 32 à la 5^e génération. Ses mensurations, qui en font le type parfait du hunter pour gros poids, sont les suivantes : taille, 1 m. 70 ; tour du canon, 0 m. 21 ; tour de poitrine, 1 m. 92 ; longueur, 1 m. 68 ; poids à l'entraînement, 560 kilos ; hauteur de poitrine, 0 m. 82 ; hauteur des sangles à terre, 0 m. 89 ; indice dactylo-thoracique

$$\frac{0,21}{1,90} = 0,1105.$$

Il débuta à 3 ans au trot dans le Prix Vichnou à Saint-Cloud, où il se classait quatrième derrière Epi d'Or, Echo et Epis d'Or ; paraissait quatre fois en cette même année sur nos hippodromes, réalisant sa meilleure vitesse, 1'44" 2/5, dans le Prix des Etalons à Saint-Cloud, où il prenait la quatrième place derrière Funiculaire, Fricoteur et Frégoli.

Acheté à 3 ans 1/2 par son propriétaire actuel, M. Charles de Salverte, il a commencé à chasser à Pau dès le 1^{er} janvier de son année de cinq ans (1910), mais il était encore lourd, maladroit et mal équilibré et ne trouvait véritablement sa bonne condition qu'en 1911, où il se classait 2^e à Saumur derrière Bornéo, précédant 16 autres concurrents, après avoir eu la déveine d'être éliminé la veille des épreuves de sa catégorie pour boiterie insolite. Il terminait également second, en cette même année, au cours de deux tentatives au Pin et à Vincennes, mais très maniable et adroit sauteur, il manquait encore du perçant et du courage nécessaires au finish d'une épreuve.

Ce n'est qu'en 1912 qu'il se montrait dans la plénitude de ses moyens, remportant deux victoires à Compiègne et à Saumur, cette dernière épreuve devant 14 concurrents, et se classant 5^e du Concours de hunters de Saumur, dans lequel son camarade d'écurie Le Kédivé s'adjugeait la première place.

Cette année, Fulmi Coton avait présumé à ces victoires de Vincennes en se classant 2^e du Concours de hunters à Spa sur 17 concurrents.

Le cheval de M. Charles de Salverte, dont les gains s'élèvent

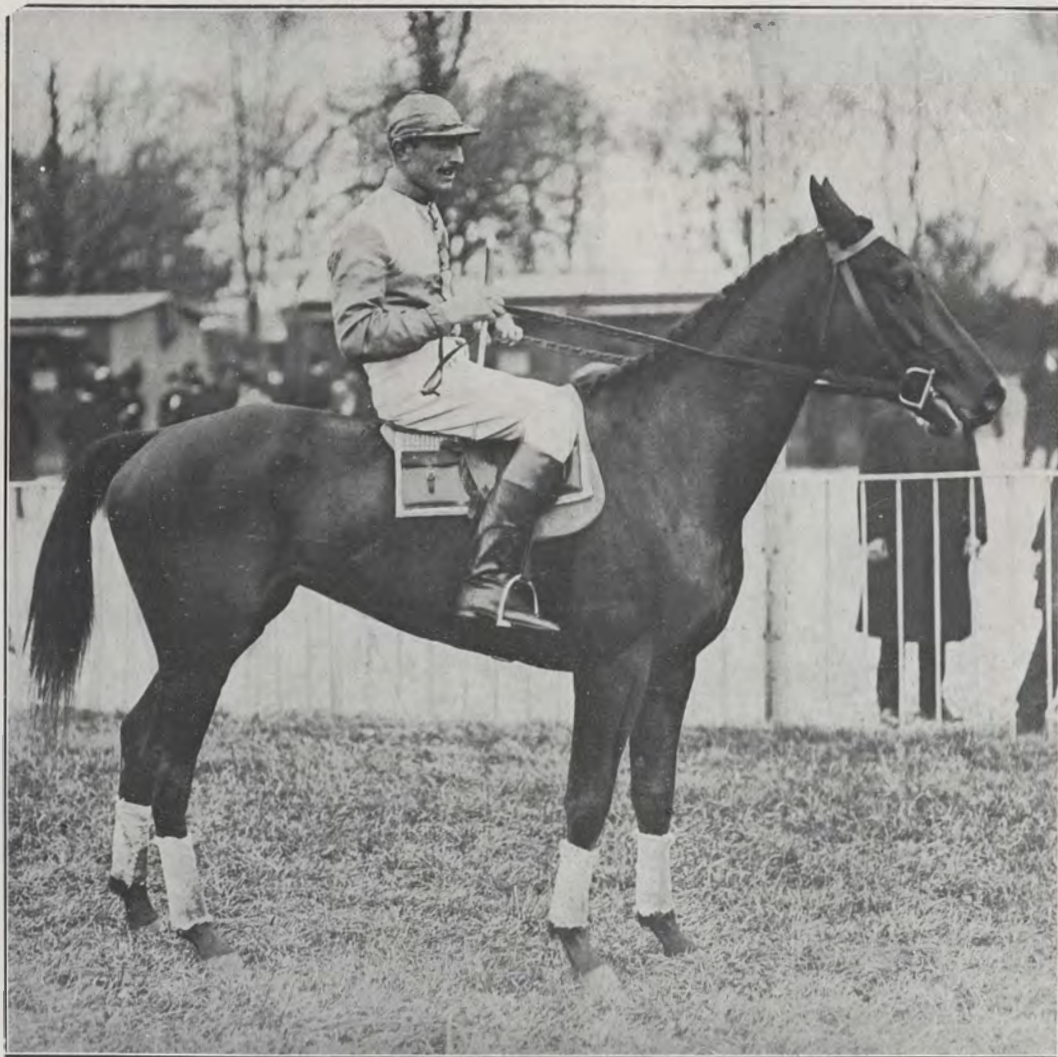
à l'heure actuelle à plus de 20.000 francs, vient de regagner Pau, où il va reprendre son métier de hunter sous les 107 kilos de son propriétaire.

Judelle III, qui, après Fulmi Coton, se montra la meilleure des demi-sang que nous avons vus à Vincennes, est née en 1909 par Violon II, pur sang, et Eglantine, fille de demi-sang trotteur. Elle a donc de qui tenir, car la valeur de son père, le brillant steeple-chaser de M. Douvreur, est encore à la mémoire de tous les sportsmen.

Elle s'était classée cette année troisième à Dôle, et seconde du Prix de la Société du Cheval de Guerre, derrière Jupe d'Or, à Verric-Saumur, avant de venir s'imposer à Vincennes par deux victoires des plus concluantes.

*
**

Quels sont les enseignements à tirer et les critiques à formuler à l'issue de ces épreuves ?



JUELLE III, PCHE BAIE, NÉE EN 1909 PAR VIOLON II, PUR SANG, ET ÉGLANTINE, FILLE DE 1/2 S. TROTTEUR
APP^t A M. G. COURTOIS, GAGNANTE DES PRIX DE CHENNEVIÈRES ET DE CRÉTEIL, A VINCENNES

Nul ne nous a semblé plus qualifié pour traiter ces questions que le propriétaire même de Fulmi Coton, l'excellent sportsman M. Charles de Salverte, vice-président du Syndicat des chevaux de remonte des Basses-Pyrénées, qui dans les quelques lignes qui vont suivre nous donne son avis sur ces épreuves :

« La Société du
« Demi-Sang fran-
« çais organisait
« cette année, pour
« la troisième fois,
« ses steeple-cha-
« ses pour demi-
« sang nés en
« France. Mais c'é-
« tait la première
« tentative *inter-*
« *régionale* (si je
« puis m'exprimer
« ainsi) ; c'est-à-
« dire que les che-
« vaux, nés et éle-
« vés en France,
« qualifiés de de-
« mi-sang, autres
« que les trotteurs,
« étaient tous au-
« torisés à y pren-
« dre part, pourvu
« qu'ils fussent
« munis du certi-
« ficat de poids
« lourds décerné

« dans un concours dont le jury comprend au moins un officier des
« haras et un commandant de dépôt de Remonte.

« C'est là une mesure excellente à tous points de vue, qui donna
« de probants résultats :

« 1^o Il y eut une quinzaine de partants à chaque course, contrai-
« rement aux 3 ou 4 malheureux de l'année précédente ;

« 2^o L'aptitude à porter le poids se manifesta à deux reprises lors-
« que Fulmi Coton put rendre 38 livres (19 kilos) à Judelle III.

« Le grand parcours de Vincennes avec ses deux montées et ses
« deux descentes, ses longues lignes droites semées d'obstacles très
« rapprochés mais merveilleusement bien faits et très visibles, est
« certainement le meilleur endroit que nous ayons dans les environs
« de Paris pour juger les steeple-chasers. Et il est dommage de le
« voir si peu employé.

« Ceci dit, il me semble que la Société
« du Demi-Sang pourrait peut-être appor-
« ter les quelques modifications suivantes
« aux conditions de ces courses :

« 1° Elles se trouvent trop rappro-
« chées. Or, casse trop les chevaux à vou-
« loir courir quatre fois en quinze jours.

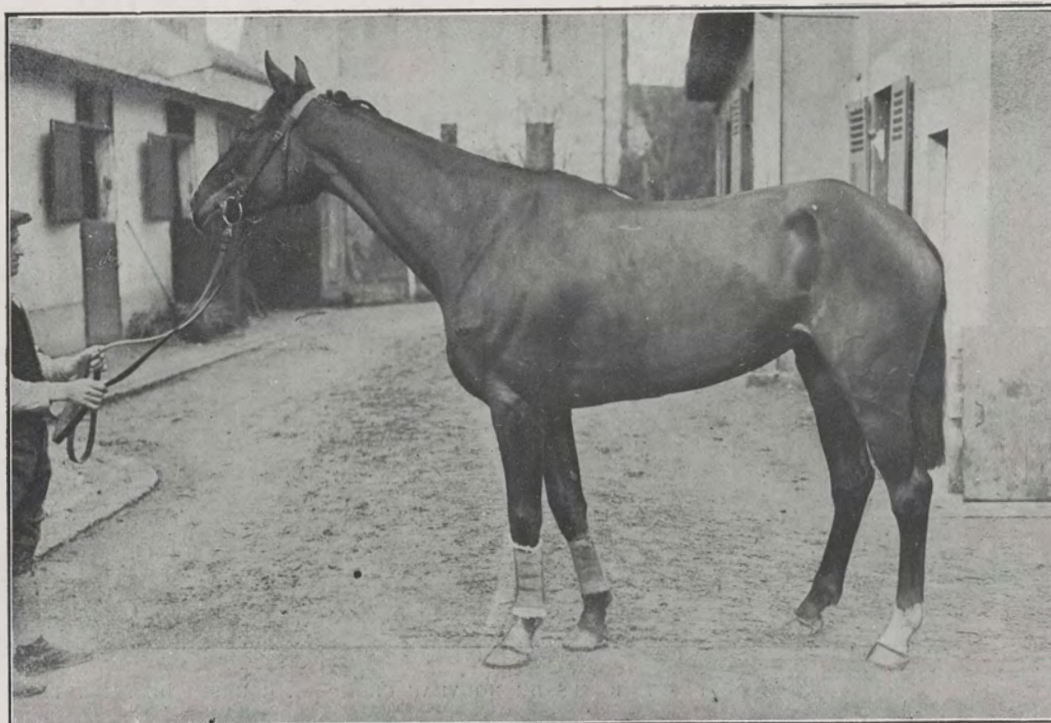
« Puisque ces épreuves sont destinées
« aux chevaux de service, ne pourrait-on
« pas les échelonner sur toute la saison
« d'hiver des trotteurs ? La Société des
« Steeple-Chases ne demanderait pas
« mieux, j'en suis sûr, que d'accorder
« cette dispense à cette seule catégorie
« de chevaux, qui ne nuiront jamais aux
« succès des hippodromes de Nice, de
« Marseille et de Pau, pour qui ont été
« décrétées les défenses de courir dans un
« rayon de 800 kilomètres de Paris pen-
« dant la saison d'hiver ;

« 2° On devrait exclure de ces courses
« les *jockeys*, comme dans les *cross-coun-*
« tries de la Société des Steeple-Chases
« de France ; car ce n'est pas 3 kilos,
« mais 10 qu'il faudrait mettre pour égali-
« ser les chances d'un bon jockey et d'un
« gentleman sur un parcours aussi cou-
« rant que Vincennes. Oh ! si la chose se
« passait à Verrie-Saumur, par exemple,
« ce serait bien différent ! Ces courses, au
« lieu de : « steeple-chases pour demi-

« sang français », devraient prendre le nom de : « steeple-chases
« pour hacks et hunters (gentlemen riders) », ce qui aurait l'avan-
« tage de ne pas disqualifier les gagnants des poules de hacks
« ordinaires et, en revanche, empêcherait quelques propriétaires peu
« sportifs d'avoir l'idée de courir leurs chevaux contre des *pur sang*.

« De plusieurs côtés, on me demande quel est pour moi le meil-
« leur croisement, étalon de pur sang et jument demi-sang, étalon
« demi-sang et jument pur sang, ou demi-sang des deux côtés.

« Je crois que le meilleur sera toujours le *pur sang des deux*
« côtés. Mais, à l'heure actuelle, on peut faire des bons chevaux
« avec les autres croisements, à condition de ne garder comme
« poulinières que les très bonnes juments, très bien nées et d'un



BORNÉO, JUMENT BAIE, NÉE EN 1907, PAR STERNCHASER ET PAMPLEMOUSSE, FILLE DE DEMI-SANG
TROTTEUR, APPARTENANT AU COMTE DE GELOES, TROISIÈME DU PRIX DE BAGNOLET

« excellent modèle, surtout avec de très, très bonnes épaules.
« Les étalons, par contre, pur sang ou demi-sang, doivent tous
« pour moi avoir DE LA QUALITÉ, c'est-à-dire des *performances*.
« Foin de l'étalon dit *d'herbe*. L'éleveur qui lui envoie sa jument
« pique une tête dans l'inconnu. — CHARLES DE SALVERTE »

*
*
*
Les récentes épreuves de Vincennes viennent donc une fois de
plus de nous prouver que nous pouvons trouver en France, aussi
bien chez nos trotteurs que chez nos autres demi-sang et anglo-
arabes, des chevaux de chasse susceptibles de soutenir avantageuse-
ment la comparaison avec les hunters que l'Angleterre nous envoie.

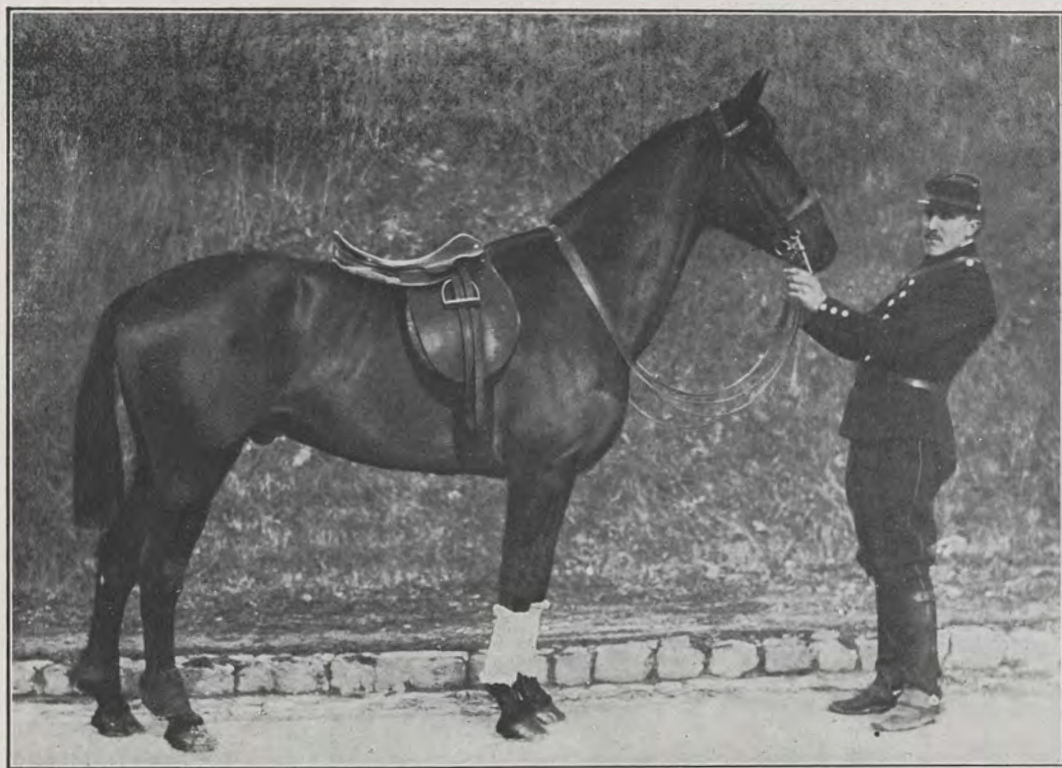
Tous les concurrents qui ont disputé les épreuves de la Société
du Demi-Sang ont fait leur preuve ; ils se
sont montrés excellents sauteurs, suffi-
samment rapides et courageux ; ils ont
prouvé nettement leur aptitude à porter le
poids, leur franchise. Or, que faut-il de
plus au bon cheval de chasse ?

Notez bien, du reste, que les chevaux
que nous avons vus à l'œuvre ne sont
pas des exceptions et je n'en veux pour
preuve qu'une récente statistique publiée
par notre confrère la *France Chevaline*,
statistique qui porte à 150 le nombre des
victoires remportées au galop rien que
par les issus de trotteurs en trois ans, ou
par la belle liste des succès du cheval d'ar-
mes Faublas II, dont nous reproduisons
ci-contre la photographie et qui, en 16
mois dont 5 d'hiver et 2 de manœuvres,
a couru 28 fois, toujours contre des che-
vaux de pur sang, sauf 3 fois en Belgique,
remportant 9 victoires et se plaçant 11 fois.

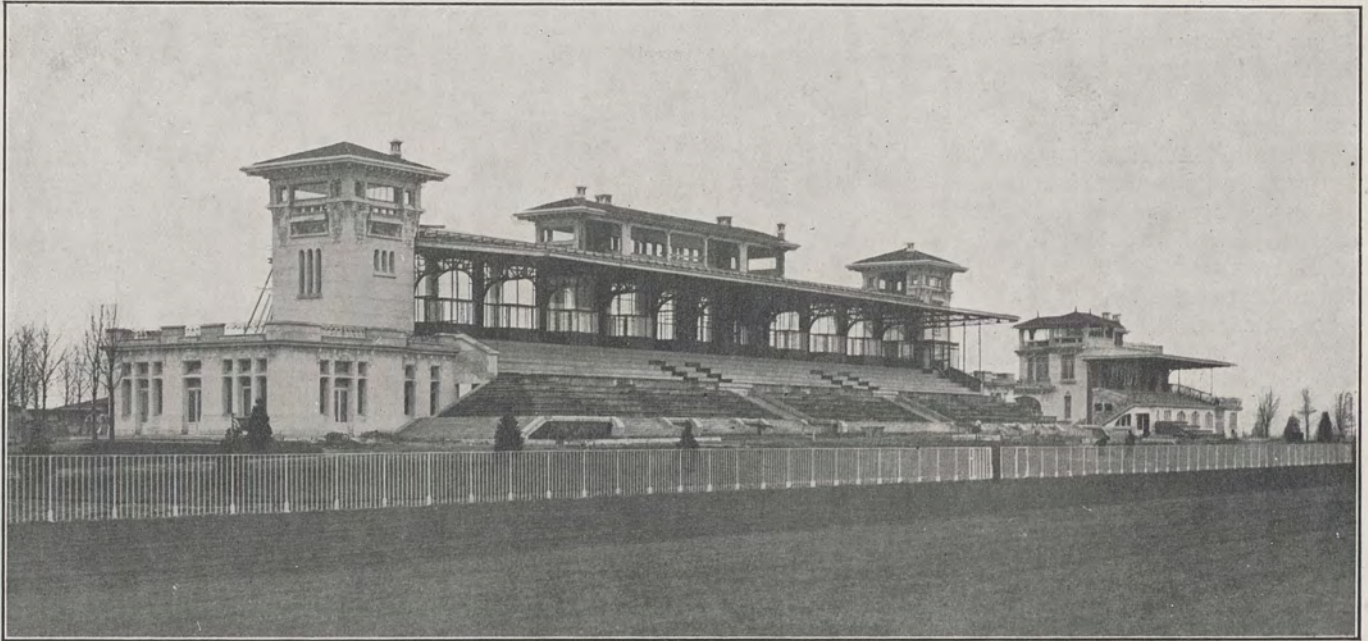
Ces exemples probants, joints à ceux
d'Harmonie III, d'Impérator IV, de Giro-
flée, de Gaudirole, dont les récents
exploits sont encore à la mémoire de
tous, doivent inciter nos sportsmen à
acheter à nos éleveurs les hunters qu'ils
ont l'habitude de faire venir d'Irlande.

C'est là le but des épreuves de Vin-
cennes ; souhaitons cette fois qu'il soit
atteint.

GEORGES DRIGNY.



FAUBLAS, NÉ EN 1905, PAR SENLIS, 1/2 S. TROTTEUR, ET VERVEINE PAR JUVIGNY, 1/2 S. TROTTEUR
APP¹ AU LIEUTENANT OUDARD, 9 FOIS PREMIER, 11 FOIS PLACÉ SUR 28 COURSES DISPUTÉES AU GALOP



LES TRIBUNES DU NOUVEAU CHAMP DE COURSES DE SAINT-DENIS-LA COURNEUVE

Le nouvel hippodrome de Saint-Denis-La Courneuve

LE bail de l'hippodrome de Saint-Ouen finit l'année prochaine; le parc bien connu des sportsmen ne rouvrira bien sûr pas ses portes en 1915, et c'est en prévision de sa disparition que la Société Sportive nous donnera rendez-vous probablement au mois de mai prochain, à son nouvel hippodrome de Saint-Denis-La Courneuve.

Depuis longtemps, la Société s'occupe de ce champ de courses et les travaux ont commencé il y a presque trois ans. Il nous a paru intéressant d'aller les visiter et d'en donner à nos lecteurs des photographies qui montreront l'état actuel des aménagements.

*
**

Ce nouveau champ de courses a une superficie de 43 hectares; il est situé dans une vaste plaine, à égale distance de Saint-Denis et de La Courneuve et est encadré par la route départementale n° 13 du côté de La Courneuve et par un chemin communal du côté de Saint-Denis.

Il comporte trois pistes circulaires (plat, steeple, haies) et une piste en huit. Leur établissement a nécessité de gros travaux de terrassement; elles sont ensemencées depuis deux ans et le sol commence à acquérir la consistance nécessaire.

La piste de plat, la plus grande, a 30 mètres de large; elle mesure 2.000 mètres de tour avec une ligne droite, malheureusement trop réduite, de 500 mètres. Les tournants en sont excellents, ils n'ont pas été relevés; on tournera à main droite.

Les deux pistes circulaires d'obstacles comportent un huit de gros obstacles qui sera, sans aucun doute, très apprécié du public et qui per-

mettra de faire disputer des steeple-chases de 4.000 à 5.000 mètres.

Les obstacles, soigneusement confectionnés, sont placés bien en vue des spectateurs des tribunes. Ils sont très sautants, mais, suivant la mode prise sur nos hippodromes parisiens, leur sévérité est trop atténuée; ils nous donneront encore bien souvent l'occasion de voir des steeple-chases menés à une allure folle par des chevaux sachant à peine sauter et n'ayant pas besoin de cela pour gagner: combien on doit regretter que l'un des parcours, au moins, n'ait pas quelques bons obstacles comme ceux de Pau ou de Craon!

Voici les dimensions des différents obstacles de Saint-Denis-La Courneuve:

a) Haies de 1 m. 20 de largeur sur 1 m. 15 de hauteur (n°s 1, 2, 3, 5 du plan);

b) Rivière de 4 mètres de largeur, précédée d'une haie de 0 m. 95 de hauteur, surplombant de 0 m. 75 (n° 4 du plan);

c) Double barre de 0 m. 65 de hauteur, encadrant une haie de 1 m. 20 de largeur sur 1 m. 10 de hauteur (n° 6 du plan);

d) Mur en pierre, construit en forme de talus (1 m. 75 à sa base et 0 m. 40 au sommet), d'une hauteur totale de 1 mètre (!) (mur en pierre, 0 m. 70, terre 0 m. 30) (n° 7 du plan);

e) Open-ditch, composé d'une barre de 0 m. 55 de hauteur, précédant un fossé de 1 mètre

suivi d'une haie de 1 m. 15 de largeur sur 1 m. 20 de hauteur (n° 9 du plan);

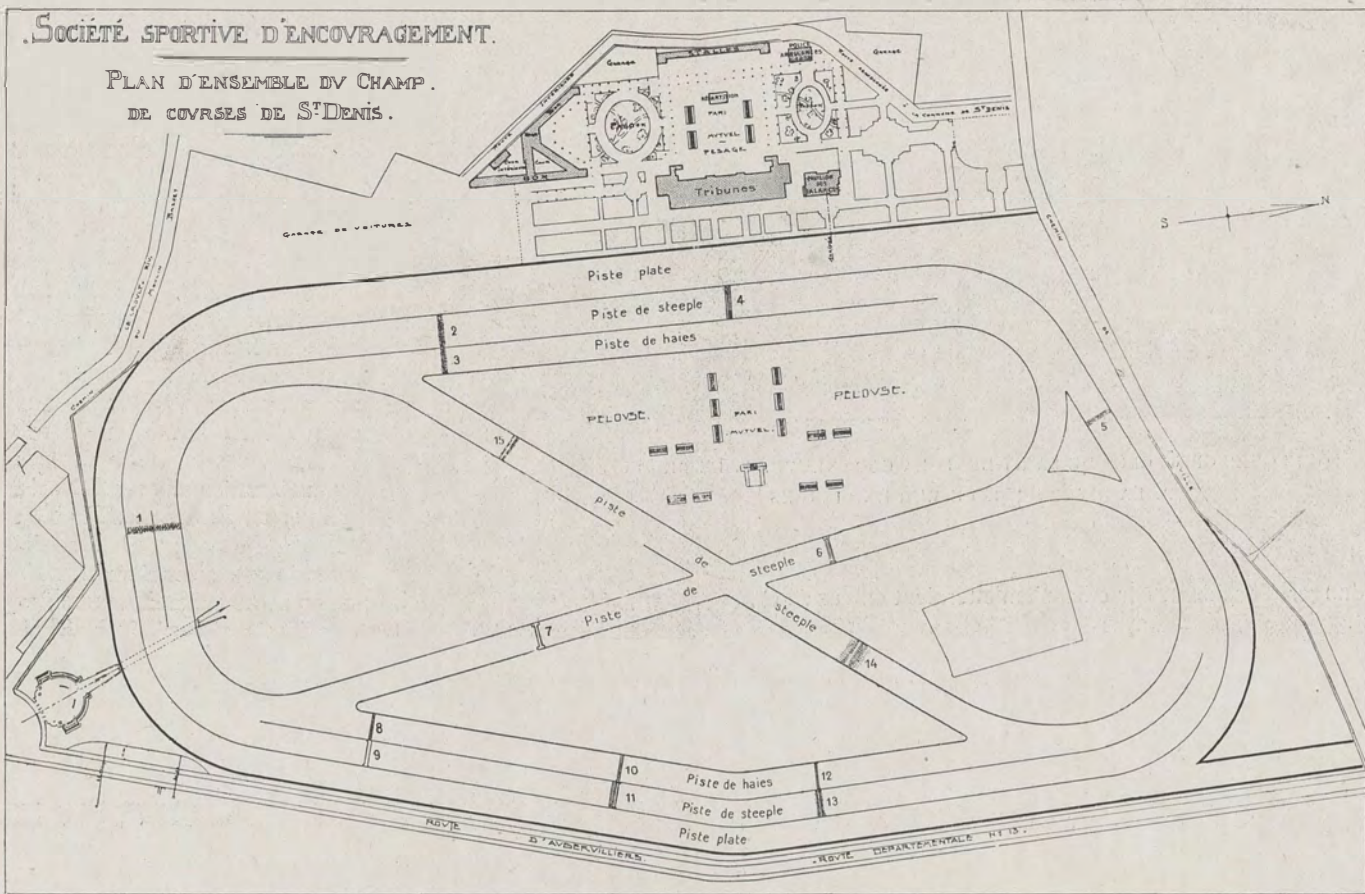
f) Brook formé d'une barre inclinée de 0 m. 85 de hauteur,



LE DERNIER TOURNANT



LA TRIBUNE DES PROPRIÉTAIRES ET LE TOURNANT APRÈS L'ARRIVÉE



PLAN DU NOUVEL HIPPODROME DE SAINT-DENIS-LA COURNEUVE

1. Haie ; 2. Haie ; 3. Haie ; 4. Rivière ; 5. Haie ; 6. Double Barre ; 7. Mur en pierres ; 8. Claie ; 9. Open-Ditch ; 10. Claie ; 11. Brook ; 12. Claie ; 13. Bull-finch ; 14. Butte ; 15. Mur en terre

précédant un fossé de 2 m. 15 (numéro 11 du plan) ;
 g) Bull-finch de 1 m. 15 de hauteur totale (!), talus de 0 m. 65 et haie de 0 m. 55 (n° 13 du plan) ;
 h) Butte présentant quelque analogie avec celle de Saint-Ouen et mesurant environ 4 mètres de hauteur (n° 14 du plan) ;
 i) Mur en terre établi comme le mur en pierre et mesurant 1 m. 15 de hauteur (1 m. 75 à sa base, 0 m. 40 à son sommet) (n° 15).
 Ces obstacles, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par leurs dimensions, ne sont pas bien terribles. Pas un contre-haut ni un

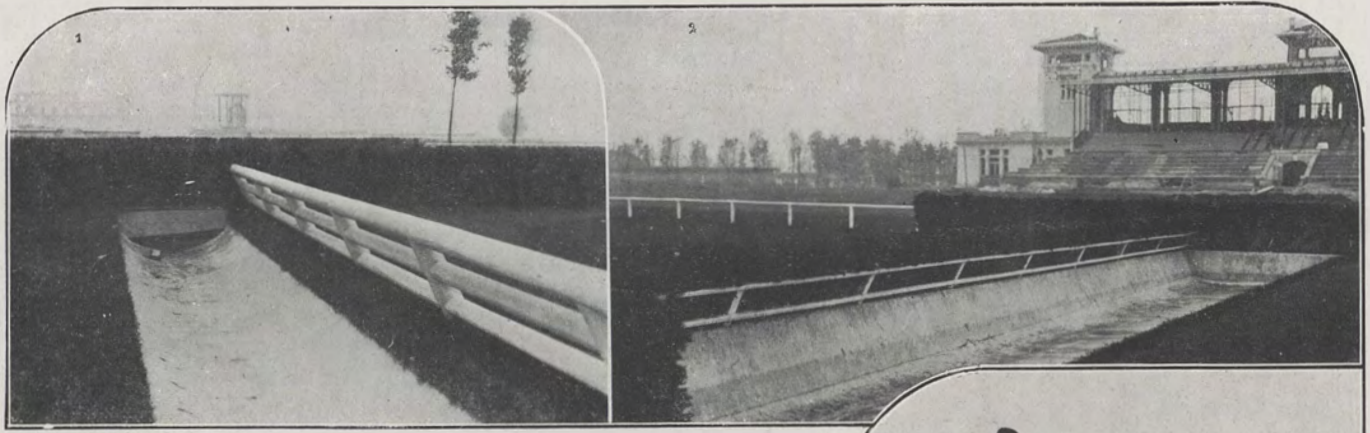
contre-bas, pas un obstacle double pour couper un peu le train ou montrer l'aptitude spéciale du cheval !

La qualité des pistes nous a paru parfaite comme élasticité et les pelouses sont en merveilleux état. Le terrain très sablonneux semble ne pas devoir souffrir des pluies ; ajoutons enfin que le service d'irrigation, fort bien établi et abondamment desservi, permettra un entretien constant. Signalons aussi une innovation intéressante : les lices séparant les pistes ont été construites en ciment armé ; tout en assurant plus de solidité que le bois, elles ne présen-



VUE PANORAMIQUE PRISE EN BALLON DU CHAMP DE COURSES DE SAINT-DENIS-LA COURNEUVE

- A. Tribune publique ; B. Tribune réservée ; C. Poteau d'arrivée ; D. Mutuel du pesage ; E. Paddocks ; F. Stalles ; G. Ecuries ; H. Parc aux voitures ; I. Piste plate ; J. Piste de steeple-chase ; K. Piste de haies ; L. Vieux château ; M. Pelouse ; N. Butte ; O. Rivière ; P. Porte de La Courneuve ; Q. Porte de Saint-Denis ; R. Passage souterrain ; S. Brook.



QUELQUES OBSTACLES DE SAINT-DENIS-LA COURNEUVE. 1. LE BROOK
2. LA RIVIÈRE ; 3. LE MUR EN PIERRES



tent aucun danger d'accident, car elles s'émietteraient en cas de choc trop violent.

Le pesage et ses grandes tribunes ont fort grand air et font honneur aux dirigeants de la Société Sportive, ainsi qu'à leur habile architecte, M. Raimbert, à qui nous devons déjà les installations de Maisons-Laffitte et de Saint-Ouen.

Les tribunes sont inspirées à la fois de Longchamp, de Deauville et surtout du Tremblay. Très gracieuses d'apparence, elles conservent une note d'allure très personnelle et sont conçues dans leurs moindres aménagements avec un sens très pratique du confort moderne. Comme au Tremblay, il y a deux tribunes, l'une publique de 100 mètres de longueur, l'autre de 30 mètres de longueur réservée aux propriétaires et abritant les services du ring.

L'accès de la grande tribune se fait, devant par des gradins de ciment armé s'amorçant directement sur le sol, et derrière par deux escaliers monumentaux en pierre de taille.

Cette grande tribune, d'une hauteur de 12 mètres, possède, tout comme au Tremblay, une galerie-promenoir clôturée de glaces et une terrasse supérieure. Les sous-sols sont très vastes et d'une conception des plus heureuses. Au centre se trouve le buffet, encadré des deux grandes galeries où auront place en grand nombre des bureaux du mutuel, ce qui permettra au public, les jours de mauvais temps, de ne pas s'aventurer sous la pluie. Les deux ailes extrêmes sont formées par deux pavillons affectés, celui de droite aux services administratifs, celui de gauche au bureau télégraphique, au salon des dames et à la presse. Le pavillon de la presse a accès directement à une tribune spéciale et comprend un bureau du mutuel, un vestiaire et un lavabo ; mais il nous a paru bien petit. Les jours d'affluence, il risque d'être tout à fait encombré et le travail de nos confrères sera rendu presque impossible par le va-et-vient des simples spectateurs (il y en a, même chez les journalistes!).

La tribune réservée, très confortablement aménagée et située en face même du poteau d'arrivée comporte au rez-de-chaussée la salle des balances et le vestiaire des jockeys, au premier étage une terrasse-tribune desservie par un ascenseur.

Le quartier du pari mutuel entourant la répartition fait face à la grande tribune. Il est encadré par deux paddocks, que relie un passage spécial. Le premier paddock est réservé aux chevaux promenés en mains; il est en relations directes avec les boxes fermés et les stalles ouvertes; le second, pour les chevaux montés,

donne accès à la sortie sur la piste. Cette sortie est à gauche de la tribune réservée, c'est-à-dire après le poteau d'arrivée.

Ajoutons également que suivant la règle en usage dans tous les hippodromes de la Société Sportive, l'enceinte du pesage sera en été resplendissante de verdure grâce aux parterres nombreux. On a planté à profusion des arbres qui donneront toute l'ombre désirée.

Le parc aux voitures (plus du double de celui de Maisons-Laffitte) est situé à droite des tribunes et longe la ligne d'arrivée. Par une intéressante initiative, qui sera sans nul doute très appréciée, un service spécial de téléphone permettra de faire demander rapidement les voitures.

Le public de la pelouse sera cantonné dans l'espace compris entre la piste en huit et la ligne droite. Cette enceinte, à laquelle on accèdera du côté de Saint-Denis par un passage souterrain et du côté de La Courneuve par une longue avenue traversant les pistes,

sera en léger contre-bas, comme à Saint-Cloud, mais sans exagération toutefois. Le quartier du pari mutuel a les mêmes dispositions que celui de Maisons-Laffitte, avec un grand pavillon central qui supporte le tableau d'affichage. Enfin, une grande tribune en ciment armé permettra aux « pelousards » de ne rien perdre des péripéties des courses.

Le nouvel hippodrome est d'un accès relativement facile et rapide, il est desservi par la gare du Nord ligne de Soissons (station Auberwilliers-La Courneuve, à 800 mètres de l'entrée de l'hippodrome), ainsi que par les tramways Porte de la Villette-La Courneuve, dont le terminus sera établi en face même d'une des portes.

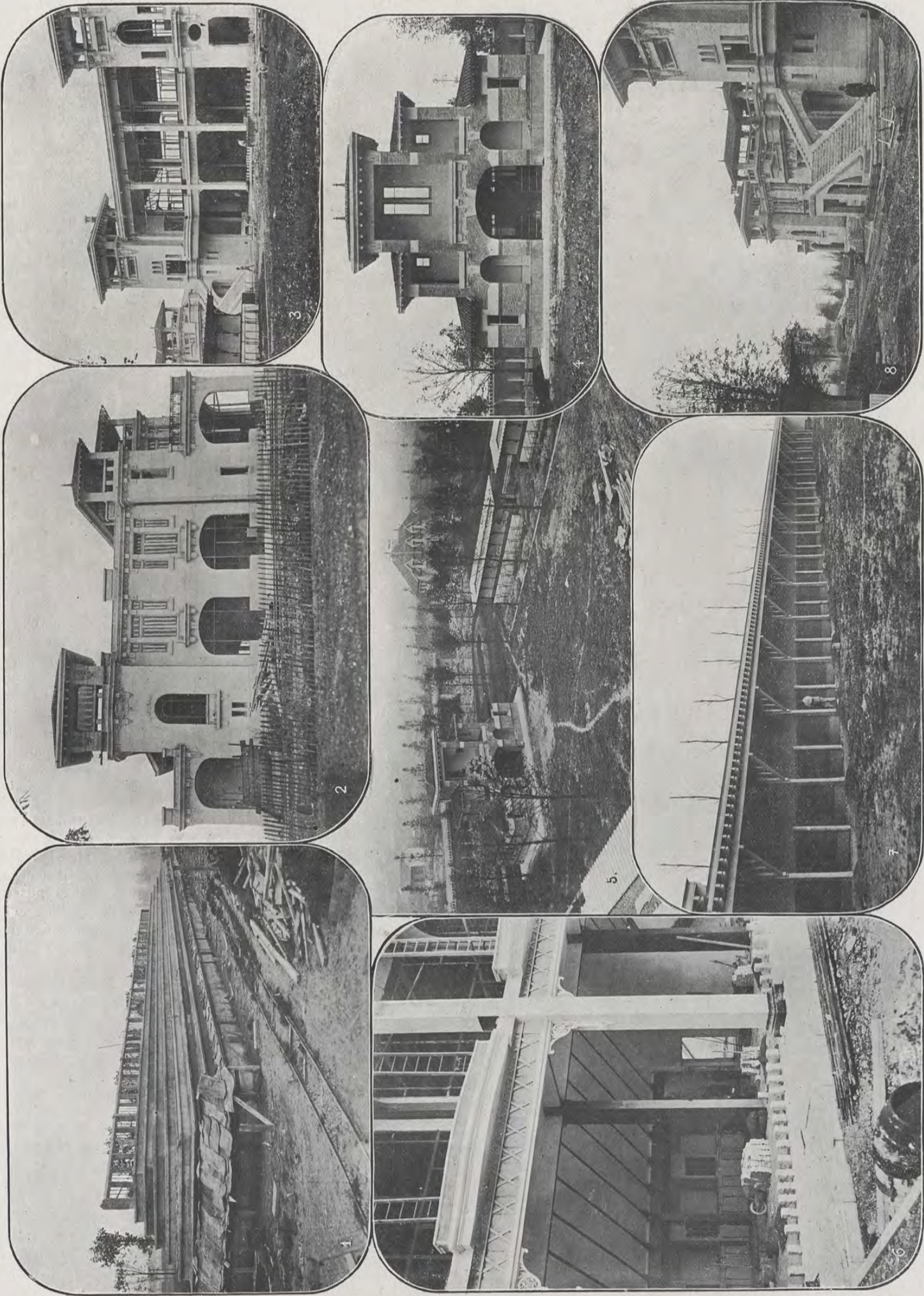
Ainsi que l'on peut s'en rendre compte, la Société Sportive a montré à Saint-Denis-La Courneuve, comme dans toutes ses en-

treprises, la compétence, l'esprit d'initiative et l'activité dont elle a donné déjà tant de preuves. Tout le monde y a mis la même ardeur; le secrétaire de la Société, M. Pégand, a apporté le concours de son expérience et de son labeur acharné aux deux commissaires spécialement chargés du travail de direction et dont les noms sont de garants de la réussite finale : M. le marquis de Nieuil et M. Henri Adam.

G. DRIGNY.



LA LIGNE DROITE VUE DES TRIBUNES DU PESAGE.



QUELQUES ASPECTS DE L'HIPPODROME DE SAINT-DENIS-LA COURNEUVE

1. TRIBUNE DE LA PELOUSE. — 2. PAVILLON DES BALANCES. VUE ARRIÈRE. — 3. TRIBUNE PUBLIQUE DU PESAGE. VUE ARRIÈRE. — 4. PAVILLON DE LA RÉPARTITION. — 5. LE QUARTIER DU MUTUEL AU PESAGE. — 6. GALERIE COUVERTE SOUS LES TRIBUNES ABRITANT LES GUICHETS DU MUTUEL. — 7. LES STALLS OUVERTES. — 8. UN DES ESCALIERS DE LA GRANDE TRIBUNE DU PESAGE



UN DÉPART LE JOUR DE LA RÉOUVERTURE A SAINT-CLOUD

LA RÉOUVERTURE DE LA SAISON DU COURSING

A voir le public qui se pressait dimanche dernier sur l'hippodrome de Saint-Cloud, on put juger de l'intérêt que provoque aujourd'hui le coursing. Non seulement les propriétaires de greyhounds et les amateurs de ce chien s'empressent aux réunions hebdomadaires, mais il y vient une foule de spectateurs qui ne demandent actuellement qu'à suivre les diverses manifestations du sport. Demain, probablement, se mettront-ils eux-mêmes à l'élevage ou feront-ils l'acquisition de quelques sujets de courses. Pour l'instant, il est vraiment satisfaisant de constater qu'il existe un public friand de coursing et c'est là un des plus caractéristiques parmi les plus heureux résultats déjà obtenus par le Greyhound Club de France.

La réunion d'ouverture a été parfaitement réussie. Bien que le nouveau terrain se prête moins bien que celui du Tremblay aux beaux galops des lièvres et des lévriers, les courses ont été, en général, excellentes. Le gibier, d'ailleurs, était en parfait état, vigoureux, rapide, et excessivement souple. Cette dernière qualité lui venait, si l'on peut dire, de la conformation du terrain. La pelouse de Saint-Cloud, limitée à droite et à gauche par des barrières, est beaucoup plus étroite que celle du Tremblay. Les lièvres, au lieu de prendre immédiatement leur parti et de commencer leur randonnée par une ligne droite d'autant plus

aisément tracée que l'étendue est largement libre devant eux — ainsi que cela a lieu au Tremblay — les lièvres donc, quelques secondes après le slip des chiens, se trouvent avoir ces derniers sur eux. Ils cherchent immédiatement leur salut dans la ruse et la série des crochets commence. Tout cela se passe en quelques secondes, c'est un peu précipité. Il est évident que le spectacle est beaucoup plus intéressant d'une course aux multiples crochets que d'une autre qui est une simple ligne droite. Mais le véritable coursing n'est ni

l'une ni l'autre exclusivement, c'est à la fois l'une, puis l'autre. Le véritable coursing, le plus difficile, le plus beau, c'est lorsque les chiens lâchés à belle distance du lièvre, celui-ci possède assez de rapidité et de vigueur pour les entraîner sur plusieurs centaines de mètres en un galop précipité. L'effort à fournir par le greyhound pour rattraper le gibier est alors considérable, mais la difficulté n'est pas vaincue. A ce moment, le lièvre tourne, il faut que le galop du début n'ait pas entièrement fatigué les chiens, mais au contraire leur ait laissé un souffle suffisant pour soutenir la lutte nouvelle, parfois très longue, au cours de laquelle il ne suffit pas seulement d'être



PENDANT UNE COURSE

rapide, mais encore scientifique et adroit. Voilà ce qui fait la beauté du sport.

Au Tremblay, pour gagner il fallait des chiens réunissant toutes

des conditions ; à Saint-Cloud, je crois que les chiens adroits, sachant tourner très vite, auront beaucoup plus de chances que les autres qui auront moins l'occasion d'utiliser les ressources de leurs muscles et de leurs poumons.

Voici quels ont été les résultats de la journée :

Prix de la Chapelle-en-Serval (à réclamer). — Pour tous chiens à réclamer pour 300 francs. — 75 francs au premier, 25 francs au second.

La course se réduisit à un match entre White Russet (White Anarchist et White Ruffle), au major Fontenoy, et Caustic Cala (Cala bash et Speed), à Mme de Goloubeff. Caustic Cala gagna l'épreuve.

Prix du Berry (3^e série). — Au premier, 400 fr. ; au second, 100 fr.

Dans les éliminatoires :

Hayesland (Agile et Aches and Pains), à M. André Lazard, battit Delrosa (Bachelor's Acre et Glen

Groudle), à M. Marcel Boulenger ; Beateous Heroïne (The Lion et Lanbety), à Mlle Harlachol, battit Baronet (Bachelor's Acre et Wistaria), à M. P. Geoffroy-Chateau ; Harry Clare (Agile et Aches and Pains), à M. André Lazard, battit Sweep (Earl's Court et Flower to Flower), au major Fontenoy ; White Havana (White Rubicon et Hazy Morn), à M. Gabriele d'Annunzio, battit White Anne (White Anarchist et White Orchid), à Mme Paul Lillaz ; Heartbreaker (Platonic et Camorra), à M. Robert Sanchez, battu par Great Man (Mandini et Pocahontas), à Mme de Goloubeff ; Madrid (Light Resister et Queen of Saint-Olive), battit Dauphin (Godolfin et Dutiful), à Mme C. Fabens.

Dans les demi-finales : Hayesland battit Beateous Heroïne ; Harry Clare fut battu par White Havana et Madrid battit Great Man.

Puis White Havana battit Hayesland et Madrid courut un bye.

Madrid battit en finale White Havana et gagna l'épreuve.

Prix de Malgenet (pour tous pupilles). — Au premier, 486 fr. ; au second, 162 francs.

Dans les éliminatoires : Boveney Lock (Boulter's Lock et Hopful Trotter), à M. André Lazard, battu par Plaisantin (Platonic et Hispania), au major Fontenoy ; Tango ex-Pneu Goodrich (Joyful et Pointer's Humbug), à M. P. Alphandéry, bat Platon (Platonic et Hispania), au major Fontenoy ; Planète (Platonic et Hispania), au major Fontenoy, bat La Mascotte II (Emulation et Honora), à M. Robert Brossette ; Fortune's Wheel (Telscombe Lictor et Telscombe Myrtil), à M. Robert Teisserenc, bat The Gobling Man (Punchestown et Such a Miracle), à M. André Lazard ; White

Celt (Celerio et Hazy Morn), à M. Gabriele d'Annunzio, bat Yesterday's Latest (White Anarchist et Hairdbreath), à Mme P. Lillaz.

Dans les demi-finales : Plaisantin bat Tango ex-Pneu Goodrich, Fortune's Wheel bat Planète, et White Celt court un bye.

Puis Plaisantin bat White Celt et Fortune's Wheel court un bye.

Dans la finale : Fortune's Wheel bat Plaisantin et gagna l'épreuve.



M. JEAN STERN ET SES CHIENS A SAINT-CLOUD

est incapable d'aucun travail, incapable parce qu'on l'a rendu, et qu'une sélection stupide dans le seul but des expositions lui a enlevé toutes les qualités physiques dont la nature l'avait doté pour la chasse des fauves en Russie.

JACQUES LUSSIGNY.



FORTUNE'S WHEEL

Cliché de Givenchy

PAR TELSCOMBE LICTOR HORS DE TELSCOMBE MYRTIL
A M. R. TEISSERENC, GAGNANT DU PRIX DE MALGENET

Le Greyhound-Club de France vient de publier son annuaire qui contient les statistiques les plus intéressantes sur la saison de coursing écoulée. La liste des propriétaires gagnants s'établit comme suit :

Viennent en tête :

Mme Paul Lillaz avec 3.385 fr. 80.
le major Fontenoy avec 3.260 fr. 85,
MM. J. et E. Dennis avec 3.000 fr.,
Mme Jane Hubin avec 1.954 fr. 90,
Mme de Goloubeff avec 1.865 fr.,
M. A. Augier avec 1.268 fr. 35,
M. Robert Brossette avec 1.150 fr.,
M. A. Lazard avec 1.007 fr., etc., etc.

Au total, 20.071 fr. 20 d'argent ont été distribués.

Quatre-vingts chiens ont pris part aux différentes épreuves de la saison. La liste des gagnants de plus de 500 fr. s'établit comme suit :

Death Struggle avec 2.400 fr.,
Happy Conquer avec 1.672 fr. 50,
White Orison avec 1.262 fr. 50,
Reine Blanche avec 1.087 fr. 50,
White Haven avec 941 fr. 65,
Cadonia avec 886 fr. 65 ; Agitator avec 820 fr.,
White Orris avec 800 fr., Plotinus avec 800 fr.,
Plotinus avec 700 fr., Emulation avec 650 fr.,
Dinornis avec 600 fr., Hispania avec 585 fr.,
Descendant avec 513 fr. 76 ; Joyful avec 535 fr.,
Archer avec 505 fr., Honora avec 500 francs.

CHRONIQUE SPORTIVE

L'AVIATION

LES événements se succèdent toujours nombreux dans ce sport étonnant de l'aviation. Si, malheureusement, nous avons à enregistrer encore quelques morts, du moins faut-il se rendre compte que le nombre des vols étant de plus en plus grand, le pourcentage des accidents est certainement et heureusement plus réduit qu'auparavant.

Il y a lieu toutefois, à propos de quelques derniers accidents, d'indiquer combien il est regrettable que certaines catastrophes se soient produites par suite d'incendie à la suite d'inflammation provoquée par un retour de flamme. Il existe à l'heure actuelle de nombreux dispositifs pour éviter cet inconvénient si dangereux du retour de flamme au carburateur et on ne s'explique point pourquoi il n'y a pas obligation, au moins pour nos pilotes militaires, d'en munir leurs moteurs ! Mais c'est encore là le renouvellement de l'histoire des stabilisateurs automatiques. On s'exerce — et nous en parlerons tout à l'heure — à boucler la boucle, mais on se préoccupe fort peu d'améliorer les moyens automatiques de stabiliser les biplans et monoplans.

Ceci dit, examinons les remarquables performances qui viennent nous consoler des deuils que nous avons le regret d'enregistrer.

La prodigieuse randonnée d'Helen

Helen compte parmi nos meilleurs aviateurs ; il est connu comme un homme courageux et il s'est déjà montré l'année dernière comme un pilote résistant. Mais nul n'aurait pu penser que les limites de l'endurance humaine et celles aussi d'un appareil auraient été ainsi reculées.

On sait qu'il y a huit jours Helen est devenu détenteur de la Coupe d'aviation Michelin, dont le règlement cette année comporte, pour celui qui veut la remporter, l'obligation de voler le plus grand nombre de kilomètres, à raison d'une moyenne de 50 kilomètres à l'heure, entre le lever et le coucher du soleil, et cela en totalisant les kilomètres par journées successives et sans qu'il y ait aucune interruption.

Déjà Fourny nous avait étonné, puisque cet aviateur avait couvert 15.989 kil. 200. Mais Helen s'était promis de mieux faire et il y a un peu moins de six semaines il s'est mis en piste à Etampes avec cette perspective de « battre » la distance respectable que Fourny comptait à son actif.

On connaît les incidents qui suivirent. Après neuf jours de marche, au cours desquels le blond pilote effectua quotidiennement ses 533 kilomètres au-dessus des plaines de la Beauce, Helen atterrit à la suite d'un incident et fit remorquer son appareil pendant trois kilomètres environ. Ce léger accroç au règlement fit perdre à Helen le bénéfice de 4.700 kilomètres. Sans se décourager, il continua courageusement.

Après avoir volé officiellement pendant 30 jours et officieusement pendant 39 jours, Helen s'est adjugé la Coupe Michelin avec l'étonnant total de 16.096 kil. 600. Cela se passait le 29 novembre dernier, date à laquelle il en devenait l'officiel possesseur. Mais cela ne lui suffisait pas. Cet athlète aviateur considérait qu'il n'était pas suffisant pour lui d'avoir couvert officieusement plus de 20.000 kilomètres, c'est-à-dire plus de la moitié du tour du monde en suivant un méridien ou l'équateur, il voulut mieux faire encore et il songeait à repartir le lendemain pour porter le total de la Coupe Michelin à un

chiffre qui eût causé de nouveaux étonnements, mais l'homme propose et le brouillard dispose : le lendemain de son triomphe, les plaines de Beauce étaient couvertes d'un brouillard à couper au couteau. Helen ne put partir et il bénit le sort qui n'avait pas avancé de vingt-quatre heures ces circonstances atmosphériques.

Du reste, Helen ne peut plus être battu maintenant. Il est bien le grand vainqueur de la Coupe Michelin, gagnant ainsi les 40.000 fr. de prix affectés à cette épreuve, après avoir donné au monde

étonné un exemple de résistance, d'énergie et d'endurance peu communes.

Ajoutez que l'état de santé d'Helen l'a considérablement handicapé, parce qu'il était atteint de rhumatismes au moment où il disputait l'épreuve ; c'est ainsi qu'il dut, à certains jours, se faire hisser à bord de son appareil, dans lequel il ne pouvait pas monter seul.

Il faut aussi ne pas passer sous silence, à propos de cette performance, la résistance de l'appareil qu'a piloté Helen. Par n'importe quel temps, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il fasse clair ou de la brume, que l'atmosphère soit sèche ou humide, le monoplan victorieux ne connut pas, lui non plus, une défaillance.

Quelques curieux ont demandé ce que pouvait gagner Helen et ce que pouvait lui rapporter une semblable performance. Si nous sommes bien renseignés, la maison dont il pilote l'appareil lui donne 1 franc du kilomètre, et le constructeur du moteur 2 francs du kilomètre. Quelques autres primes lui permettent d'arriver à un total assez coquet et, avec le montant du prix, Helen aura amassé un magot qui dépassera largement les 100.000 francs. Il a bien gagné cette petite fortune.

Les performances féminines

La fin de l'année semble encourager non seulement les aviateurs, mais aussi les aviatrices, à disputer les épreuves dont l'échéance est proche. C'est ainsi qu'après avoir enregistré la tentative de Mme Pallier qui s'était adjugé la Coupe Femina — épreuve de distance réservée aux aviatrices — par 290 kilomètres, ce fut au



L'AVIATEUR HELEN
QUI VIENT DE S'ADJUGER LA COUPE MICHELIN, TOTALISANT
EN 30 JOURS DE VOL, 16.096 KILOM. 600

tour, il y a quelques jours, de la baronne de Laroche de devenir détentrice de cette Coupe par 323 kilomètres, accomplis sans escale. La Coupe Femina est, on le sait, une épreuve sans atterrissage.

La performance de la baronne de Laroche marque, en outre, le retour aux épreuves sportives de notre première pilote française. On sait la chute grave que fit cette aviatrice au meeting de Reims en 1910. Sa santé avait été profondément ébranlée et un nouvel accident d'automobile l'avait encore réduite, deux ans après, à l'inaction. Elle vient de faire une rentrée sensationnelle dont il convient de la féliciter.

Les boucleurs de boucle

Parlons, enfin, des boucleurs de boucle.

Après Pégoud qui, le premier, réalisa la stupéfiante performance de voler la tête en bas, voici que de nombreux imitateurs ont voulu — si l'on peut s'exprimer ainsi — marcher sur ses traces.

Tandis, en effet, que Pégoud est allé cueillir à l'étranger des lauriers dorés, un Anglais, Hucks, réalisa les mêmes exercices que lui et, comme l'avait fait Pégoud, après le lieutenant russe Nesterow, Hucks boucla aussi la boucle sur son monoplane.

Puis ce fut l'aviateur Hanouille; ensuite Garros, le héros de la traversée de la Méditerranée, se révéla à son tour; enfin, le malheureux Perreyon, qui vient de se tuer en essayant un nouvel appareil, et un autre pilote, Domenjoz, un adroit parmi tous.

Tous ceux-là avaient montré leur virtuosité sur des monoplans, mais ils avaient en Chevillard — lui sur un biplan — un concurrent très sérieux en acrobaties, lequel, s'il ne volait pas la tête en bas et s'il ne bouclait pas la boucle à la Pégoud, n'en accomplissait pas moins sur son appareil les retournements les plus extravagants et les plus fantaisistes. Et puis c'est, en dernier lieu, revenant du service militaire, Chanteloup qui nous étonna. Comme Chevillard, et sur un biplan comme lui, Chanteloup nous révéla — mais toujours sur l'aile — un bouclage de boucle qui surprit les spectateurs qui y assistèrent pour la première fois.

Maintenant les expériences *en privé* sont terminées; Chevillard s'est montré en public aux foules parisiennes sur l'aérodrome de

Juvisy, où on réalisa, si nous sommes bien renseignés, 25.000 fr. de recette. Mais — et c'est là où la psychologie des foules est curieuse à connaître — le public se lasse vite des choses les plus difficiles, car lorsque, huit jours après. Chanteloup revint sur ce même champ d'aviation de Juvisy, la foule, déjà habituée à ces étourdissants exercices, montra qu'elle se désintéressait un peu du

nouveau « loopeur » et les guichets n'encaissèrent plus que 6 à 7.000 francs.

Heureusement, le public étranger est plus enclin à venir aux aérodromes que le public parisien. C'est pourquoi Pégoud, Chevillard et Chanteloup sont partis en tournées qui s'annonçaient fructueuses.

Mais déjà les prix commencent à baisser, puisqu'il y a concurrence; il va falloir songer à de prochains départs pour les Amériques ou l'Australasie lointaine, afin de réaliser, s'il en est encore temps, et pour tous ces hardis pilotes, la petite fortune qui est bien due à leur courage et à leur habileté.



UN VIRAGE DE CHEVILLARD A JUVISY

Un record nautique avec hélice aérienne

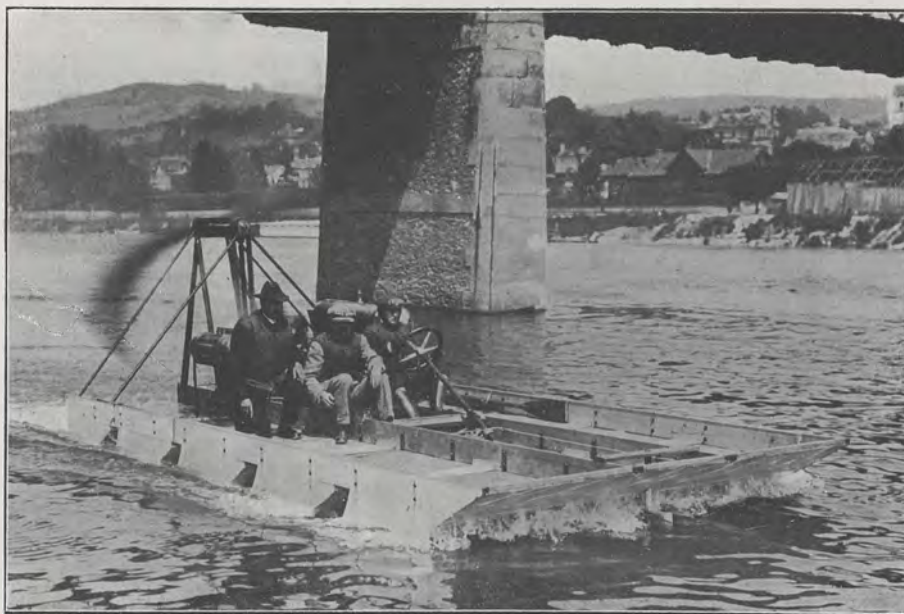
Poursuivant les expériences qu'il avait déjà tentées avec le comte de Lambert, qui construisit pour lui un hydroplane spécial muni d'un moteur rotatif de 200 chevaux, actionnant une hélice aérienne, M. Paul Tissandier a réussi dimanche dernier, sur la Seine, à Triel, de remarquables vitesses.

Sous le contrôle officiel de M. Surcouf, délégué de la Commission du Yachting de l'Automobile Club de France, et chronométré par MM. de Thuau et Carpe, M. Paul Tissandier faisait deux essais, aller et retour. La vitesse ainsi chronométrée atteignait 94 kilom. 263 m. Meilleure vitesse : le kilomètre en 37 secondes 3/5, soit à près de 97 kilom. à l'heure.

Cette vitesse ne constitue pas le record du monde de vitesse sur l'eau, qui est détenu par un hydroplane à hélice immergée qui, à Cowes, cette année, lors de

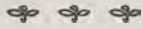
l'épreuve du British Trophy, a atteint la vitesse de 94 kil. 365 m. à l'heure. On prête à M. Paul Tissandier l'intention de tenter un nouvel essai afin de réaliser du 100 kilomètres à l'heure.

PAUL ROUSSEAU.



L'HYDROPLANE AVEC LEQUEL M. PAUL TISSANDIER VIENT D'APPROCHER LE RECORD DU MONDE DE VITESSE SUR L'EAU, AVEC UNE MOYENNE DE 94 KILOM. 263 MÈTRES

La Semaine Sportive



AVIATION

La 5^e Exposition de locomotion aérienne a commencé au Grand Palais le 5 pour finir le 25 décembre.

Un public élégant et nombreux en a salué l'ouverture, et la curiosité très éveillée se porte avec un intérêt de vive émotion patriotique vers ces oiseaux fantastiques, que nos intrépides pilotes conduisent, à travers les airs, avec une maestria vraiment incomparable.

COURSING

Dimanche prochain 7 décembre, hippodrome de Saint-Cloud, Deuxième réunion du Greyhound-Club de France.

Au programme : Prix d'Hiver (à réclamer), 4 engagements.

Prix Saint-Hubert (3^e série), 7 engagements.

Prix de la Revanche, 9 engagements.

*
**

Les samedi 20 et dimanche 21 décembre, le Greyhound-Club fera disputer sur l'hippodrome de Saint-Cloud les prix suivants : 1^o Prix de Buzenval (à réclamer). Pour tous chiens à réclamer pour 500 fr. Entrée : 50 fr. ; engagements jusqu'au 8 décembre, 6 heures soir. Forfaits déclarés avant le 15 à 6 heures soir. — 2^o Grand Prix de Saint-Cloud. Entrée : 100 fr. ; forfait, 50 fr. Les engagements sont clos depuis le 20 novembre. Forfaits avant le 15 décembre, 6 heures soir. Jusqu'à cette date, bien que les engagements soient clos, il pourra être fait des engagements supplémentaires au droit de 200 fr. sans forfait. — 3^o Poule de Saint-Cloud, pour les non-gagnants du Grand Prix : 1^{er}, 75 o/o des entrées ; 2^e, 25 o/o. Entrée : 60 fr. Pas de forfait. 4^o Bourse de Saint-Cloud, pour chiens restant en course après le premier tour du Grand Prix,

hormis le 1^{er} et le 2^e. Mêmes prix qu'à la Poule. Entrée : 80 fr. Pas de forfaits. Les engagements à la Poule et à la Bourse seront reçus par le secrétaire sur le terrain.

ESCRIME

La Fédération Parisienne d'Escrimeurs a décidé d'organiser un concours de boutons marqueurs doté d'une médaille d'or, une d'argent et une de bronze.

Les concurrents peuvent, dès maintenant, déposer leurs modèles chez le capitaine Sée, commissaire délégué, 38 bis, avenue de la République, tous les jours, de 10 heures à 12 heures.

Ces boutons seront examinés par le Comité, qui retiendra les plus intéressants et les fera essayer au cours des réunions mensuelles d'escrime des grandes sociétés.

Le concours est ouvert jusqu'au 15 décembre, terme de rigueur ; les résultats seront proclamés avant février.

HIPPISME

Les Fêtes du huitième Concours, organisé à Londres par l'International Horse Show, auront lieu au Palais de l'Olympia du 4 au 16 juin 1914, c'est-à-dire entre les réunions d'Epsom et d'Ascot.

*
**

Le Concours Hippique International de New-York, qui vient de s'achever à Madison Square Garden, se termina tout à l'honneur de l'équipe française qui, composée des lieutenants de Meslon, d'Orgeix et de Laissardière, remporta 2 coupes, 4 premiers prix, 1 second, 1 troisième et 3 quatrièmes.

Nous reviendrons longuement dans notre prochain numéro sur ce concours, qui ne réunit pas moins de 73 concurrents.

NAVIGATION AUTOMOBILE

Le Comité d'organisation des courses de canots automobiles et hydro-aéroplanes à Monaco s'est réuni ces jours derniers pour fêter l'anniversaire de sa dixième année et offrir, à cette occasion, à son président, M. Camille Blanc, un objet d'art, œuvre du

graveur Tony Szirmaï, symbolisant l'œuvre de progrès et de civilisation de ces dix années.

Au nom du Comité, M. Georges Prade, son secrétaire, a remis à M. Camille Blanc une plaquette commémorative qui porte l'inscription suivante : « Ainsi le moteur à explosion, quittant le sol, conquiert la mer et s'élança, triomphant, des flots dans les airs »

En un discours ému, il a retracé l'histoire de cette conquête en émettant le vœu que, quelque jour, un monument s'élève à Monaco qui perpétue le souvenir de cette lutte pour la vitesse à la surface de la mer qui devait aboutir à l'envol superbe du petit moteur victorieux.

THÉÂTRES, CIRQUES ET CONCERTS

Tous les proverbes ont leurs exceptions ; c'est ainsi que la clientèle ultra-élégante qui se retrouve chaque jour au Palais de Glace des Champs-Élysées prouve que la mode n'est pas aussi changeante que certains le prétendent.

Il est vrai que le cadre du Palais de Glace est unique et que nul autre endroit ne permet de goûter aussi complètement le charme de « l'entre-soi ».

Athénée, 8 h. 1/2. — Triplepatte.

Renaissance, 8 h. 1/2. — L'Occident.

Variétés, 8 h. 1/2. — L'Institut de Beauté.

Palais-Royal, 8 h. 1/2. — Les Deux Canards

Porte-Saint-Martin, 8 h. 1/2. — Le Ruisseau.

Vaudeville, 8 h. 1/2. — Le Phalène.

Gymnase, 8 h. 1/2. — Samson.

Théâtre Réjane, 8 h. 1/2. — L'Irrégulière.

Ambigu, 8 h. 1/2. — Raffles.

Comédie Marigny, 9 h. — LesANGES gardiens.

Châtelet, 8 h. 1/2. — L'Insaisissable Stanley Collins.

Apollo, 9 h. — Cocorico.

Nouveau Cirque, 8 h. 1/2. — Grand championnat de lutte.

Cirque Medrano, 8 h. 1/2. — Attractions.

Olympia, 8 h. 1/2. — La Revue.

Folies-Bergère, 8 h. 1/2. — La Revue.

Casino de Paris, 8 h. 1/2. — Au Schmet du Monde.

Alhambra, 8 h. 1/2. — Attractions diverses.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

2 MAISONS PARIS. B^d Bⁿe-Nouvelle, 28. 964^m. R. 45.700^f. M. à p. 450.000^f
2^o Pl. Vintimille, 3. R. 16.100^f. M. à p. 140.000^f
FERME à Fresnes-les-Rungis, et extens^{ns} (S^{me}).
Cont^e 78 hect^{es}. Rev. net 12.345 fr.
M. à p. de Camp. à St-Cloud (S^{et}-O.)
200.000^f MAISON rue Gounod, 31 et av^e Leonie, 2.
Libre. C^o 2.668^m. M. à p. 30.000^f. A adj. s^r 1 enc. ch.
Not. Paris, 16 déc. 1913. S'ad. aux Not. M^{es} Delestre
et MAHOT de LA QUERANTONNAIS, 14, rue des Pyramides.

VENTE au Palais, le 18 décembre 1913, 2 heures
IMMEUBLE 5, RUE SCHEFFER, 5
(16^e arrondissement). Contenance 1252 mètres carrés
environ. Revenu 8.055 francs. Mise à prix :
303.334 francs. S'adresser à M^{es} GIEÛLES,
Peyrot, Léger, Cahon, Dubail, Courot, avoués ;
G. Morel d'Arleux, Amy, notaires.

HOTEL PARTICULIER, 80, AV. DU BOIS DE BOULOGNE,
H¹¹, sq^{ue} Bois-de-Boulogne (16^e). M. à p. 150.000^f.
Maison à Paris, R. MONTORGUEIL, 67, et R. Ba-
chaumont, 2 et 2^{bis}. C^o 895^m95. R. br. 76.726^f
M. à p. 650.000^f. Adj. s. 1 ench. ch. not. Paris,
23 déc. S'ad. M^e Delapalme, n., 11, r. Montalivet.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit
gratuitement à quarante lignes de petites
annonces par an. Les annonces ne seront
insérées qu'une fois. Toute annonce répétée
donnera lieu à la perception d'un droit de
1 franc par insertion, payable d'avance,
indépendamment du prix des lignes (la pre-
mière insertion seule étant gratuite).

PETITES ANNONCES

La Direction fera toujours passer en pre-
mier lieu les annonces de cinq lignes ; quant
à celles non payantes dépassant cinq lignes,
elles ne seront insérées que lorsque la place
consacrée à la rubrique sera suffisante.
Les lignes supplémentaires seront insérées
à raison de 75 cent. la ligne et devront
être payées d'avance. Si le vendeur ou
l'acheteur désire donner son adresse au bu-
reau du journal, il devra envoyer avec son
annonce la somme de UN FRANC pour
frais de correspondance. Dernier délai pour
les petites annonces à paraître dans le nu-
méro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Cause départ : A vendre 1.700 fr. Jersey,
p. s., gris, 7 ans, 1^m60, par Edouard III et
J'y Pense. Ravissant modèle. 3 allures par-
faites. Absolument sain et net, sauf légère
taie à un œil ne gênant pas la vision, Toutes
garanties. Large essai sur place. Henry Daix,
19, rue Jean-de-Gouy, Douai. 676

Hunter anglais, 7 ans, très beau modèle,
parfaitement mis à la selle et s'attelle, prêt à
chasser, sain et net, toutes garanties d'usage
et de sagesse. Prix modéré. Jack Pers,
Avranches (Manche). 682

« Hendon's pride », rouanne cape de more,
1 m. 65, 5 ans, irlandaise, hunter exceptionnelle
et unique du genre ; charpentée, grandes li-
gnes, vaut tous les prix : 3.000 francs. Comte
Joseph Rochaid, Deux-Rives, Dinard. 692

« Horncastle » noir, du Yorkshire, cons-
truit en hercule, 5 ans, 1 m. 63, monté, attelé,

chassé. Très distingué, culotte énorme. Im-
pressionnant : 2.000 fr. Comte Joseph Ro-
chaid, Deux-Rives, Dinard. 689

A vendre : Palisson III, p. s., bai, 5 ans,
1 m. 58, par Fier et Montana, a couru plat
et obstacles gagnant et placé, doux, sain et
net. De Boissière, Chef-Boutonne (Deux-
Sèvres). 690

Excellente jument de selle, vient de faire
service sur tonneau, 1^m60, membrée, porte
gros poids, sage, douce, pas peureuse, résis-
tante. Prix très modéré. Granger, 5, avenue
Victor-Hugo, visible pension Bertho, 27 bis,
avenue d'Antin, Paris. 696

Jument noire, pur sang, 6 ans, 1^m60, ga-
gnante plat, excellente sauteuse, très recom-
mandable chasse poids moyen, ou militaires.
1.250 francs, M. Bastide du Lude, La Ferté
Saint-Aubin (Loiret). 697

Essai dix jours : Beau Norfolk breton bai,
1^m58, 6 ans, fait-en cob, bâti en hercule,
trotte 16 kil. heure, attelé seul sur omnibus,

douceur absolue, pas peureux ; conduit par
dame sur charrette anglaise. Sain et net.
1.300 fr. Chardon, Bannalec (Finistère). 698

Wly Delay, très forte jument de pur sang
grise, 1^m64, 8 ans, papiers par Mirobolant
(Le Sancy) et Wadelai (Garnement), habituée
chasse à tous terrains, intombable, porte
très gros poids ; membres absolument sains
et nets, sauf trace feu très ancien au dessus
du jarret droit. Prix 1.400 fr. Adresse bu-
reau du journal. 699

Occasion : A vendre 17x24 HP, marque
Unic, conduite intérieure, 4 places, dynamo,
état de neuf, indicateur de vitesse. — S'adres-
ser à Mme J. Romain, 22, rue La Condamine,
Paris. 577

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzelier Dir.)
4, rue du Bouloi, Paris.

MOSS CREAM

SAVON EN BATON POUR LA BARBE

EN ETUI GLISSETTE MÉTAL

PRIX 1fr25

ED. PINAUD, PARIS

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies